ACTION URGENTE

RUSSIE. LA DÉTENTION D'UN GROUPE PUNK PROLONGÉE

Le 20 juin dernier, le tribunal de district de Taganskii, à Moscou, a prolongé jusqu'au 24 juillet la détention provisoire des trois membres de Pussy Riot, un groupe punk féministe. Leurs avocats font appel de cette décision. Les trois femmes pourraient comparaître en justice dans environ deux mois.

Le juge d'instruction a refusé que **Nadejda Tolokonnikova**, **Maria Alekhina** et **Ekaterina Samoutsevitch** soient libérées sous caution, étant d'avis, tout comme l'enquêteur, qu'elles pourraient s'enfuir, faire pression sur les témoins et continuer leurs activités criminelles si elles étaient relâchées. L'enquêteur a également avancé que leur maintien en détention les protégerait d'éventuelles agressions commises par des « croyants offensés ». Les avocats de ces femmes ont déclaré que cette décision était illégale et sans fondement, et qu'ils déposeraient un recours auprès du tribunal municipal de Moscou.

Lors de l'audience, Nadejda Tolokonnikova a admis avoir participé à la « prière punk » dans la cathédrale du Christ-Sauveur, mais elle a refusé de plaider coupable d'houliganisme. Maria Alekhina et Ekaterina Samoutsevitch ont qualifié les charges pesant sur elles d'injustifiées. Nadejda Tolokonnikova a également déclaré que des agents du Centre de lutte contre l'extrémisme l'avaient menacée, lui disant que si elle ne plaidait pas coupable, elle écoperait d'une peine de prison.

Une action de soutien envers ces trois femmes a été organisée le jour de l'audience dans le tribunal de district de Taganskii. Plusieurs défenseurs du groupe ont été placés en détention par la police, de même que plusieurs contre-manifestants. Tous ont été remis en liberté par la suite.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en russe ou dans votre propre langue :

- appelez les autorités à abandonner les charges de houliganisme pesant sur Maria Alekhina, Ekaterina Samoutsevitch et Nadejda Tolokonnikova, et à libérer ces femmes immédiatement et sans condition ;
- exhortez-les à diligenter sans délai une enquête minutieuse et impartiale sur les pressions qu'auraient subies ces femmes de la part d'agents du Centre de lutte contre l'extrémisme ou tout autre représentant des autorités.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 24 JUILLET 2012 À :

Procureur du district administratif du Centre de Moscou
Denis Gennadievich Popov
Prosecutor's Office of the Central Administrative District
ul. L.Tolstogo, 8, str.1
Moscow 119021, Russie
Fax : +7 499 245 77 56
Courriel : prokcao@mosproc.ru
Formule d'appel : *Dear Prosecutor*, / Monsieur le Procureur,

Procureur général
Yurii Yakovlevich Chaika
ul. B.Dimitrovka, d. 15a
Moscow, GSP-3, 107048, Russie
Fax : +7 495 692 1725 / +7 495 987 58 41 (dites clairement « fax » si quelqu'un décroche)
Courriel : prgenproc@gov.ru
Formule d'appel : *Dear Prosecutor General*, / Monsieur le Procureur général,

Chef du service d'enquête des affaires internes
Igor Victorovich Litvinov
Investigative Department of the Directorate of the Internal Affairs (YVD) for Central Administrative District
Ul. Sredniaia Kalitnikovskaia, 31
Moscow 109029, Russie
Fax : +7 495 675 39 80 (dites clairement « fax » si quelqu'un décroche)

Copies à :

Veuillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de la Russie dans votre pays (adresse/s à compléter) :
nom(s), adresse(s), n° de fax, courriel, formule de politesse

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci. Ceci est la seconde mise à jour de l'AU 122/112. Pour plus d'informations : http://www.amnesty.org/fr/library/info/EUR46/022/2012/fr.

AMNESTY INTERNATIONAL

ACTION URGENTE

RUSSIE. LA DÉTENTION D'UN GROUPE PUNK PROLONGÉE

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Depuis sa création en 2011, le groupe punk féministe Pussy Riot s'est produit à plusieurs reprises dans des lieux publics comme le métro de Moscou ou la place Rouge, ou sur le toit des bus. Dans des entretiens avec les médias, ses membres ont déclaré qu'elles protestaient, entre autres, contre la restriction de la liberté d'expression et de réunion en Russie, les procédures politiques iniques et les fausses accusations portées contre des militants de l'opposition.

Le 21 février 2012, les membres du groupe, la tête couverte d'une cagoule, ont interprété une chanson de protestation intitulée « Vierge Marie, sauve-nous de Poutine » dans la cathédrale du Christ-Sauveur, à Moscou. Les paroles appellent la Vierge Marie à devenir féministe et à bannir l'actuel président russe. Elles critiquent aussi le dévouement et le soutien de certains représentants de l'Église orthodoxe russe envers cet homme. Ce spectacle s'inscrivait dans un cadre de protestation politique plus large, comprenant des manifestations contre Vladimir Poutine et contre les élections frauduleuses en Russie.

Nadejda Tolokonnikova, Maria Alekhina et Ekaterina Samoutsevitch, ayant toutes trois la vingtaine, ont été arrêtées en mars et inculpées de houliganisme en vertu de l'article 213 du Code pénal russe, pour avoir interprété une chanson de protestation dans la cathédrale du Christ-Sauveur de Moscou le 21 février. Si elles sont déclarées coupables, elles risquent jusqu'à sept ans de prison.

La représentation donnée par Pussy Riot dans la cathédrale a suscité un vaste débat sur des blogs, des réseaux sociaux et dans les médias, engendrant des actions de soutien ou d'opposition aux trois femmes arrêtées. Plusieurs représentants de l'État et de l'Église orthodoxe russe ont réagi. Un des dignitaires religieux a d'abord appelé à la clémence, mais d'autres ont ensuite réclamé de lourdes sanctions et souhaité que ces femmes soient poursuivies pour incitation à la haine religieuse.

Peu après les faits, le porte-parole de Vladimir Poutine a qualifié la représentation de méprisable et annoncé qu'elle serait suivie « de toutes les conséquences qui s'imposent ». Cependant, plusieurs représentants de l'État, notamment le ministre de la Justice, le président de la chambre haute du Parlement russe et le président du Conseil présidentiel pour les droits humains, se sont opposés à l'incarcération des trois jeunes femmes.

Le 28 mai, Vasili Bogatov et Arkadii Oleïnikov, qui soutiennent les membres du groupe, ont été condamnés à de courtes peines de détention administrative pour avoir manifesté devant le tribunal municipal de Moscou.

Le 8 juin, un tribunal de Novosibirsk a sanctionné d'une amende l'artiste Artem Loskoutov pour avoir placardé des affiches dans cette même ville. Les affiches montraient la célèbre icône de la Sainte Vierge et l'Enfant, avec, au milieu, l'image d'une femme vêtue d'une cape rouge et d'une cagoule mauve, les mains levées, avec un enfant. Le texte, qui appelait à la libération des membres de Pussy Riot, était écrit dans le style des icônes religieuses orthodoxes.

Noms : Nadejda Tolokonnikova, Maria Alekhina et Ekaterina Samoutsevitch
Genre : femmes

Action complémentaire sur l'AU 122/12, EUR 46/026/2012, 26 juin 2012

AMNESTY INTERNATIONAL